Taylor & Francis
Taylor & Francis Group

Bulletin de la Société Botanique de France

ISSN: 0037-8941 (Print) (Online) Journal homepage: http://www.tandfonline.com/loi/tabg17

Une rectification à propos du Boquila trifoliata Dcne

M. G. Réaubourg

To cite this article: M. G. Réaubourg (1907) Une rectification à propos du Boquila trifoliata Dcne, Bulletin de la Société Botanique de France, 54:1, 8-10, DOI: 10.1080/00378941.1907.10831216

To link to this article: http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1907.10831216

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal

Article views: 9

View related articles

Full Terms & Conditions of access and use can be found at
http://www.tandfonline.com/action/journalInformation?journalCode=tabg17

Download by: [73.133.29.60] **Date:** 01 June 2016, At: 01:27

recueillis par Roux le 1er juillet 1855, dans les champs, aux Martigaux près de Marseille, et communiqués l'année suivante à Songeon par M. Perrier de la Bathie.

Conformes aux plantes récoltées en Tunisie par la Mission botanique de 1883 (in *Soc. Dauph.*, n° 4484) et à celles de Sicile et de Grèce auxquelles j'ai pu les comparer, ils sont parfaitement caractérisés par les ombelles à rayons très inégaux dont les plus longs dépassent de beaucoup l'involucre, par les folioles de l'involucelle transparentes, à trois nervures saillantes dont la médiane est pinnée par des veinules arquées-anastomosées, par les fleurs longuement et inégalement pédicellées mais bien plus courtes que les folioles de l'involucelle, et par les fruits plus gros à nervures saillantes.

Cette localité des Martigaux est-elle la seule des environs de Marseille où croisse le *B. Odontites*? La plante y existe-t-elle toujours ou en a-t-elle disparu? L'herbier de Roux et les botanistes marseillais pourront donner réponse à ces questions.

Je dois ajouter que tous les *Bupleurum* de la section *Glumacea* récoltés en France que je possède en herbier ou que j'ai étudiés dans d'autres collections, et dont plusieurs sont nommés *Odontites* ou *aristatum* par des botanistes contemporains, appartiennent, sans exception aucune, au *B. opacum* (Cesati) Lge.

M. Rouy pense que cette espèce, plutôt méridionale et italienne, ne doit pas se rencontrer en France; que, dans la station isolée dont parle M. le Dr Chabert, elle pourrait bien n'être qu'adventice; que le *B. opacum* est au contraire l'espèce française qui la remplace.

M. Lutz lit la communication suivante :

Une rectification à propos du *Boquila trifoliata* Dcne;

PAR M. G. RÉAUBOURG.

Dans une étude organographique et anatomique de la famille des Lardizabalées présentée, comme thèse de Doctorat d'Université, à l'École supérieure de Pharmacie de Paris, nous

Downloaded by [73.133.29.60] at 01:27 01 June 2016

avons décrit, dans la tige du *Boquila trifoliata*, une dispersion des faisceaux analogue à celle que l'on observe dans la tige des plantes monocotylédonées. Cette structure, étonnante au premier abord, ne nous surprit qu'à demi. Les Lardizabalées, en effet, présentent des affinités très étroites avec les Berbéridées et, dans cette dernière famille, cette structure se rencontre dans un certain nombre d'espèces des genres *Podophyllum*, *Diphylleia* et *Jeffersonia*. D'autre part, la tige que nous avions examinée provenait d'un lot de plantes rapportées du Chili par Cl. Gay et nous n'en suspectâmes point l'authenticité. La réception d'échantillons nouveaux du Chili [1] et l'examen plus attentif des *Boquila* de l'herbier du Muséum nous ont montré que nous avions établi les caractères anatomiques de cette tige sur un sujet appartenant à une plante d'une famille différente.

La structure anatomique de la tige du *Boquila trifoliata* est, dans ses grandes lignes, semblable à celle des autres Lardizabalées [2]. L'épiderme est formé de cellules sensiblement équilatérales, épaissies et cutinisées sur leur face externe. Cet épiderme porte de nombreux poils, unicellulaires, comportant une partie basilaire constituée par une ou deux cellules légèrement épaissies, et le poil proprement dit, unicellulaire et parenchymateux. Ces poils sont absolument analogues à ceux que nous avons décrits dans le pétiole et à la partie inférieure du limbe de la feuille.

L'assise subéro-phellodermique s'installe sous l'épiderme qui est exfolié. Le parenchyme cortical comprend une dizaine d'assises de cellules, légèrement collenchymateuses. Le péricycle s'est dédoublé. La partie externe, la plus importante, forme, au-dessus de chaque faisceau libéro-ligneux, un arc scléreux composé d'une dizaine d'assises de cellules polygonales, fortement sclérifiées, à lumen presque nul. Ces arcs sont réunis par des cellules pierreuses également très épaisses et le tout constitue ainsi un anneau continu. La partie interne du péricycle,

1. Nous devons ces échantillons, ainsi que ceux d'autres Lardizabalées, à M. Frederico Philippi, directeur du Musée National de Santiago.

2. Voir : Réaubourg (G.) — *Étude org. et anat. de la fam. des Lardizabalées*. Thèse Univ. Pharm. Paris 1906.

Les *Holboellia* de la Chine centrale. *Bull. Soc. bot. Fr.* 4e Série. T. 6. 1906.

Downloaded by [73.133.29.60] at 01:27 01 June 2016

parenchymateuse, est toujours très réduite, et, dans les tiges âgées, semble avoir disparu.

Le liber est très développé. Il s'étend jusqu'au péricycle scléreux. Ses cellules, disposées en files radiales, sont aplaties et nettement collenchymateuses. Le bois est uniquement formé de fibres et de vaisseaux.

Les rayons médullaires, une vingtaine environ, sont larges et partiellement sclérifiés. Cette sclérification qui, dans les *Lardizabala*, cessait au voisinage du cambium, est, dans le *Boquila*, beaucoup plus développée; la partie lignifiée pénètre profondément dans les tissus parenchymateux qui séparent les cônes libériens, et atteint même, dans les tiges âgées, l'anneau péricyclique scléreux.

La moelle est totalement sclérifiée et formée de cellules hexagonales épaissies et ponctuées.

Quelques anomalies s'observent dans l'écorce. De petits péridermes secondaires exfolient partiellement des parties scléreuses du péricycle, mais ces formations sont toujours très limitées. Dans une tige ayant atteint 5 millimètres de diamètre, une partie de l'anneau scléreux était émiettée sous la poussée des tissus sous-jacents. Le péricycle ne forme plus un anneau nettement délimité. Les cellules scléreuses qui le constituent se trouvent dispersées dans les parenchymes environnants et, en particulier, dans le liber qui atteint un grand développement.

Les pétioles et les feuilles offrent une structure identique chez les échantillons reçus du Chili et chez les *Boquila* de l'herbier du Muséum. Elle a été décrite dans notre thèse, nos premières recherches concernant la feuille ayant été faites sur des échantillons authentiques de *Boquila trifoliata*.

M. Rouy a la parole pour une communication :

Un mot au sujet des *Icones* de Barrelier;

PAR M. G. ROUY.

Notre Bulletin a publié en octobre dernier (LIII, pp. 520-521), à propos du *Matthiola tristis* en Provence, quelques lignes concernant les *Icones* de Barrelier dans lesquelles l'auteur de

Downloaded by [73.133.29.60] at 01:27 01 June 2016